

LES GENS DE MER ET L'EMPLOI PROFESSIONNEL MARITIME

Des valeurs d'entraide et une identité forte

À bord d'un navire se côtoient différents travailleurs. Le plus souvent, ils sont des gens de mer et plus particulièrement des marins professionnels. Ils exercent une profession réglementée par l'État et relèvent d'un statut auquel des règles spécifiques s'appliquent. Les marins professionnels exercent leur métier dans quatre filières distinctes : pêche, cultures marines, commerce et plaisance. Le secteur des métiers de la mer offre de nombreux débouchés sur la façade Sud-Atlantique.

Les gens de mer assurent la conduite et la gestion commerciale des navires ou des exploitations. Le secteur des métiers de la mer offre de nombreux débouchés, en raison notamment d'une pénurie de marins qualifiés à la pêche et d'officiers au commerce. Au plan national, la situation de l'emploi des marins est caractérisée par des carrières plus courtes et des reconversions réussies, en particulier pour les mécaniciens et les officiers, et un taux de chômage largement inférieur à la moyenne nationale, malgré la crise qui affecte le secteur maritime comme les autres pans de l'activité économique.

Une offre de métiers diversifiée

L'ensemble des professions maritimes sont représentées sur la façade Sud-Atlantique.

La pêche professionnelle maritime s'appuie sur une identité spécifique et des valeurs fortes. Le littoral Sud-Atlantique présente des situations diverses selon les espèces pêchées, les techniques utilisées, les genres de navigation, les débouchés commerciaux, les types d'armement... Ainsi, il existe une importante activité de pêche hauturière sur le port de Saint-Jean-de-Luz, tandis que les autres ports de la façade concentrent leur activité sur une pêche côtière artisanale ciblée en particulier sur les espèces nobles du Golfe de Gascogne.

Le commerce maritime se concentre essentiellement sur les 4 ports de la façade Sud-Atlantique, dont 2 ont le statut de grand port maritime : Bordeaux et La Rochelle.

La plaisance professionnelle est le secteur d'activité des navires de plaisance conduits par des équipages de marins professionnels. Ce secteur offre des métiers exigeant une grande expérience de la mer et une qualification professionnelle reconnue par la délivrance d'un titre de formation maritime. En Nouvelle-Aquitaine, l'activité se concentre essentiellement sur les deux grands pôles de plaisance du Bassin d'Arcachon et de La Rochelle et des îles charentaises.

La conchyliculture, activité majeure et emblématique de la façade

Les cultures marines désignent l'élevage de coquillages marins (ou conchyliculture), de poissons de mer (pisciculture ou aquaculture marine) et d'algues (algoculture) ou de crustacés (carcinoculture). Sur la façade Sud-Atlantique, cette filière emploie plus de 1 200 personnes sous statut de marin professionnel. La façade maritime concentre à elle seule 35 % des emplois conchylicoles de France. La majorité des conchyliculteurs travaillent dans les exploitations de production d'huîtres des deux principaux bassins de production en France : Marennes-Oléron et Arcachon. Les conchyliculteurs pratiquent leur activité de manière extensive, au rythme des saisons.

À Arcachon, les conchyliculteurs exercent une activité de production intra-bassin sur l'estran mais également en zone subtidale.

À Marennes-Oléron, ils peuvent également exercer leur activité de production à terre dans des bassins naturels (claires). De la production à la commercialisation, le secteur de la conchyliculture offre sur la façade Sud-Atlantique un large éventail de métiers, de l'employé(e) conchylicole au chef d'exploitation de cultures marines.

Des enjeux de formation et de qualification des marins

Les métiers maritimes souffrent parfois d'un manque de visibilité et d'attractivité (difficultés de recrutement et de renouvellement des équipages et des patrons, évolution de la formation professionnelle, développement socio-économique de la région, viabilité de la filière à long terme) qui complexifie les transmissions des savoir-faire et des entreprises, faute de repreneurs. Pour y faire face, le principal enjeu réside dans la formation d'une main-d'œuvre qualifiée correspondant aux besoins des filières pour permettre à la fois la création d'emplois pérennes et attractifs et les reconversions professionnelles.

La formation maritime constitue aussi un enjeu en termes de valorisation des métiers de la mer et d'acceptabilité sociale.

Outre l'adéquation entre l'offre de formation et la demande d'emplois, un autre enjeu important réside dans la mise en place de dispositifs locaux et d'un cadre incitatif pour favoriser l'installation administrative et financière des nouveaux arrivants et des primo-accédants et assurer l'avenir de la filière maritime, notamment dans un contexte de crise sanitaire et socio-économique.

Photo 4.1.0 : Un pilote du Grand Port Maritime de La Rochelle © Pilotage La Rochelle - **Photo 4.1.1 :** Sur la façade Sud-Atlantique, la pêche professionnelle maritime s'appuie sur une identité spécifique et des valeurs fortes © Sud-Ouest - **Photo 4.1.2 :** La façade Sud-Atlantique concentre à elle seule 35 % des emplois conchylicoles de France @ Arnaud Bouissou - Terra

EN CHIFFRES

3926 marins professionnels en activité en 2022 sur la façade Sud-Atlantique français et ressortissants européens répartis comme suit :

1841 à la pêche professionnelle

1294 aux cultures marines

613 à la navigation au commerce

120 aux activités portuaires

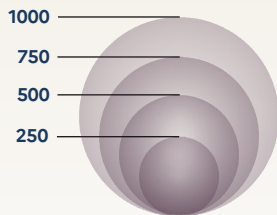
58 à la plaisance professionnelle



4.1.1

Les marins professionnels sur la façade Sud-Atlantique

Nombre de marins professionnels par quartiers d'immatriculation



Nombre de marins professionnels par genre de navigation

- Pêches professionnelles (1)
- Cultures marines (2)
- Navigation au commerce (3)
- Activités portuaires (4)
- Plaisance professionnelle (5)

Les données portent sur le nombre de marins professionnels actifs ressortissants de l'Union européenne classés par grandes catégories d'activités (pêche, cultures marines, navigation au commerce, activités portuaires, plaisance) et par quartier d'immatriculation ayant au moins une ligne de service d'au moins un jour durant l'année 2022.

- (1) Marins-pêcheurs professionnels affiliés au régime social des marins
- (2) Marins professionnels de l'aquaculture affiliés au régime social des marins
- (3) Officiers de la marine marchande et personnels embarqués des navires commerciaux
- (4) Officiers et marins professionnels des secteurs du pilotage, du remorquage, du lamanage
- (5) Skipper professionnels, officiers et personnels embarqués de la grande plaisance affiliés au régime social des marins

Copyrights : IGN
Sources : Ministère de la Transition écologique
Réalisation : DIRM SA Janvier 2024

LA ROCHELLE

- 159
- 208
- 178
- 58
- 9

612 marins

414 marins

870 marins

ÎLE D'OLÉRON

- 285
- 113
- 12
- 0
- 4

MARENNES

- 233
- 603
- 21
- 0
- 13

BORDEAUX

- 27
- 0
- 208
- 25
- 0

260 marins

ARCACHON

- 357
- 370
- 140
- 8
- 29

904 marins

BAYONNE

- 780
- 0
- 54
- 29
- 3

866 marins



Lycée maritime de Ciboure

Les femmes de plus en plus nombreuses à se tourner vers les métiers de la mer

● Source : Fabien Jans / Sud-Ouest – article paru le 22 novembre 2023



En salle des cartes, les femmes capitaines se font de la place
© Crédit photo : Fabien Jans / Sud-Ouest

Au lycée maritime de Ciboure, les candidatures se féminisent de plus en plus. Les professions de la mer n'échappent donc pas à la tendance d'ouverture de métiers réputés fermés à la gent féminine. Le mouvement s'observe essentiellement au sein des formations continues et se confirme dans le temps.

La pile de dossiers de candidatures pour les diverses formations dispensées au sein du lycée maritime de Ciboure constitue un bon indicateur : à ce jour, sur 18 postulations pour le module voile, sept sont déposées par des femmes. Pour le certificat matelot pont (CMP), la proportion se situe environ à un tiers. La même que pour la prochaine session du capitaine 200.

Ce même tiers des effectifs que l'on retrouve dans les promotions qui viennent d'ouvrir ces mêmes cursus (en plus de la formation capitaine 500) en formation continue : « Le mouvement est général, se confirme dans le temps et ne doit rien au hasard », précise Olivier Balerdi, directeur de formation. « Nous le constatons lors des comités de sélection, et si ces dossiers sont acceptés, c'est parce qu'ils sont très solides »

Les professions de la mer n'échappent donc pas à la tendance d'ouverture de métiers réputés fermés à la gent féminine. À plus forte raison quand certaines croyances rétrogrades persistent toujours.

« J'ai commencé la pêche dans les années 1980 avec des anciens qui ne pouvaient pas voir de femmes à bord, témoigne Yannick. Cela portait malheur. Il y avait ensuite des armateurs qui pensaient qu'elles mettraient le bordel dans l'équipage. Puis, une matelote est arrivée dans notre équipage. Cela a créé un tel équilibre que tout a été fait pour le maintenir par la suite »

Sur l'eau ou à terre, de nombreuses opportunités de carrière et de belles perspectives d'évolution sont à saisir !



mer.gouv.fr : la mer embauche !

francetravail.fr : la semaine de l'emploi maritime

